

## **Audition d’Aminata TOURE (1952-2022)**

**Commission d’enquête**

**Aminata Touré**

**Commission d’enquête**

Nous sommes revenus encore, ça fait un bon moment qu’on ne vient pas, certainement vous avez réfléchi à beaucoup de choses. Vous avez pensé à beaucoup de choses, vous vous êtes demandé pourquoi vous êtes là, vous avez trouvé quand même des petites réponses, nous aussi ça nous a permis le temps-là de travailler un peu, de faire des recherches, un petit peu partout. Nous sommes venus donc continuer notre travail, nous avons encore des petites questions à vous poser.

**Aminata Touré**

Oui d’accord.

**Commission d’enquête**

Bon Ami vous venez de passer une détention de neuf mois. Nous voudrions que vous nous disiez vos réflexions pendant ces neuf mois d’emprisonnement. Parce que qui dit emprisonnement, dit cela qu’on n’a pas à lire, on n’a pas à étudier, l’on passe son temps à méditer, à réfléchir, à analyser, à faire ses propres leçons. C’est le fruit de ces réflexions que nous voudrions -si le voulez bien - que vous nous livrez.

**Aminata Touré**

Réflexions sur quoi ?

**Commission d’enquête**

Sur la nature, la cause de votre arrestation tout ça, sur votre environnement tout ça. Parce que vous ne pouvez pas dire que vous n’avez jamais réfléchi en prison.

**Aminata Touré**

Je pense à tellement de choses, j’ai mes enfants... C’est pour cela que je vous demande sur quoi exactement ?

**Commission d’enquête**

L’atmosphère qui règne... Et à quelle déduction...

**Aminata Touré**

Les mentalités, je ne peux pas savoir parce que je ne parle pas aux gens. Je suis seulement avec les gens dans la chambre avec mes tantes, et mes mamans.

**Commission d'enquête**

Justement, c'est avec elles, celles qui sont avec vous dans la chambre. Vous avez discuté de certains problèmes et tout.

**Aminata Touré**

Avec elles il n'y a pas de problèmes, il y a aucun problème.

La nature de ma détention, ça, je ne saurais rien voulu parce que je ne sais pas pourquoi je suis ici.

**Commission d'enquête**

Hmm.

**Aminata Touré**

Non vraiment.

**Commission d'enquête**

Il fallait réfléchir à ça. Il faut déduire quelque chose.

**Aminata Touré**

Non j'ai fait une déduction, la déduction c'est que je suis la fille de mon père. C'est pour cela que je suis en prison.

**Commission d'enquête**

Ce n'est pas ça seulement. Il y a ses amis qui sont encore, qui circulent, qui sont un peu partout. Certains de tes frères. Des proches parents et tout...

**Aminata Touré**

Mais aucun enfant circule. Je dis il n'y a aucun enfant qui circule nous sommes tous les deux-là.

**Commission d'enquête**

Vous devez déduire quelque chose, pas seulement c'est notre père...

**Aminata Touré**

Non mais nous n'avons aucun contact donc vraiment, le contact c'est seulement avec vous. Donc, nous ne pouvons-nous tenir qu'à ce que vous nous dites le reste...

**Commission d'enquête**

Moi, je sais ce que je dois vous dire mais vous savez aussi ce que vous avez réfléchi, à quoi vous avez abouti dans les réflexions. Parce que nous on ne vous a pas mis ici pour le simple plaisir de vous mettre là, en prison.

**Aminata Touré**

Je préfère que vous me posiez les questions et que je réponde, ça serait plus facile pour moi. Comme ça peut-être en conclusion je pourrais déduire quelque chose si vous me demandez.

**Commission d'enquête**

C'est une question qu'on vous a posée maintenant.

**Aminata Touré**

J'ai dit ce sera plus facile pour moi, vous me posez les questions.

**Commission d'enquête**

Donc selon vous, lorsque vous vous êtes posée la question, vous avez arrivé à la conclusion que moi je suis la fille de l'ancien Président.

**Aminata Touré**

Parce qu'ici j'ai demandé la dernière fois si qu'est-ce qu'on me reprochait, c'est pour cela que je vous dis qu'il est plus facile pour moi si vous me posez des questions comme ça je répondrai en fonction de cela, je saurais plus situer exactement.

**Commission d'enquête**

Bon euh, je crois que si vous êtes en prison c'est pour la raison suivante, c'est parce que lors de la prise de pouvoir par l'armée le 3 avril et une prise de pouvoir n'est pas sans conséquence.

**Aminata Touré**

Absolument.

**Commission d'enquête**

Vous savez que lorsqu'il y a une prise de pouvoir, le peuple, la population fait des analyses également ça tire des leçons de son passé, ça tire le bilan de la gestion par les anciens dignitaires. (...). Et la nouvelle autorité a été amenée à faire une émission, émission que l'on a appelé « À vous la parole ». Au cours de cette émission, tout le monde était ivre. Le ministre des (...) d'ailleurs, (...) tant à l'encontre des dignitaires que des anciens dignitaires. Et parmi ces (...5'34) économique que du génocide pour lequel on accusait les anciens dignitaires. On accusait les gens, ces anciens dignitaires, ces gens qui étaient au pouvoir, d'avoir tué des gens, les avoir torturés et de laisser des enfants à l'état d'orphelins, à l'état déshérité, de leur avoir enlevé leurs biens, tout ça. Les gens ont été amenée, ont accusé le CMRN de complaisance à l'égard des familles des anciens dignitaires. Ils sont allés même, parce que le premier (...6'28) de votre arrestation, c'était pour votre sécurité, et nous nous sommes rendus compte que cette sécurité était effective que si vous étiez en dehors de Conakry, parce que si vous n'avez pas été éloignée de Conakry, vraiment on ne serait pas là aujourd'hui. Vous avez pu vous rendre compte le premier mois de votre détention, il n'y a eu ni communication téléphonique ni émission radiophonique, parce que si on avait, nous nous étions donnés la liberté de vous faire entendre ce qu'on disait à la radio, Ami, peut-être pas toi mais les gens qui vous tiennent

compagnie ce serait suicidés. Ça je vous le jure. Parce que quelque soit la justesse de la ligne pour laquelle tu tues quelqu'un, quelque soit la justesse de la ligne sur laquelle tu tortures quelqu'un, vraiment celui qui tue ton père ça laisse les traces (...7'31) et lui et toute sa famille. Quelque soit la justice, la légalité, la régularité de la justice en vertu de laquelle tu as tué quelqu'un, les descendants et toute la famille de ce quelqu'un-là sera contre toi toute ta vie. Et c'est ainsi que le CNRM s'est retrouvé dans une situation très embarrassante parce que on est allé même jusqu'à dire mais comment voulez-vous que vous ne soyez pas complaisants envers ces gens-là, vous qui êtes au pouvoir maintenant vous êtes des dignitaires d'hier. Vous vous êtes des hommes (...) vous ne pouvez pas les juger, remettez-les au peuple, et avec ce que nous avons conclu ici. C'est que si nous remettons ces gens-là et leur famille à cette population-là vraiment ça fera quelque chose de très regrettable. Et qu'est-ce qu'on s'est dit on a dit Bon puisque tout le monde ici n'est pas coupable, ce n'est pas tout le monde qui a fait le mal, c'est pas parce que le papa a fait du mal que tu peux rendre l'enfant responsable, c'est pas parce que l'époux a fait du mal que tu peux rendre l'épouse responsable. Ce n'est pas non plus parce que la femme a fait du mal que tu peux rendre le mari responsable. Ainsi, nous nous sommes dit, en attendant que le temps (...) passe, essayons de les mettre en sécurité et cherchons l'argument pour convaincre la population. Ce qui a amené le CMRN à constituer cette commission nationale d'enquête. Et cette commission prend tout son temps pour dépouiller, rechercher, procéder aux investigations, réunir toutes les preuves convaincantes au fin d'une issue heureuse de ces travaux. Parce que s'il est bien clair que toi, tu as humblement vécu, chacun de nous le sait, chacun de nous a suivi ton enfance. Nous savons que tu as grandi le plus modestement que possible, tu as grandi comme une paysanne. Tu n'as jamais révélé un caractère orgueilleux. Tu t'es toujours sentie utile dans la population. Mais c'est très peu qui le savent. C'est des hommes censés qui peuvent le savoir. Il y a des gens, le simple fait que tu portes le nom d'Ahmed Sékou Touré suffit pour qu'on te prive (...10'). Le fait que le président défunt soit à la tête de l'État suffit pour qu'on le rende responsable de tout ce qui s'est passé, quand bien même il y a des dates qui ne collaient pas. Mais qu'est-ce que, lui il a décidé de ce pays pendant 25 ans il est tout à fait normal que la population le rende responsable. Donc nous nous devons savoir qui, jusqu'où se limite sa responsabilité, mais cette population qui est là ne comprendra rien même si après elle doit se retourner contre le CMRN mais elle fera ce qui lui plaira et la commission est là, nous faisons la part des choses et en attendant nos petites affaires le monde a des occupations, nous tirons des leçons de nos travaux. Nous exposons ce que nous avons pu constater Ami Touré elle est comme ça elle est comme ça à son enfance aucun enrichissement ni à l'intérieur ni à l'extérieur. Elle a toujours humblement vécu, elle est comme ci elle est comme ça. On avait pas (..) Mais à côté de toi, si toi tu as vécu, humblement, tu as grandi le plus modestement possible, parce que nous le savons tous le train de vie que tu as, nous connaissons tous, Hadja Nounkoumba, nous savons qu'elle a fait tout ce qu'elle pouvait, elle a même fait la culture pour les parents. Et c'est raison pour laquelle d'ailleurs que ton mari jusqu'ici est resté directeur de cabinet malgré les réclamations des gens. Le chef d'État a dit il n'en est pas question, sauf s'il montre qu'il est incapable, qu'il ne veut pas, la conséquence s'il travaille négativement, je l'enlève. Mais pour l'instant il reste à sa place là où

le régime l'a trouvé. Vous, qui je le répète, vit très humblement très modestement, vous n'êtes pas sans savoir qui il y a des gens là-bas en prison qui se sont enrichis illicitement, nous avons amené ici des preuves, des preuves que il y a des gens qui ont amassé des millions de dollars à l'extérieur, des preuves qu'il y a des gens qui ont amassé des millions de livres dans la banque Suisse, les banques à Londres, au Canada, en Allemagne, en Italie, nous avons des preuves. Vous savez très bien que cela ne peut pas mettre à l'aise aussi le peuple aussi, parce que le peuple a suivi l'évolution de la vie de chacun de nous. Il n'y a de meilleur observateur que celui qui ne fait rien que d'observer. Donc il faudrait bien que tu dises que ce n'est pas de l'injustice que on t'a mis en prison, c'est pour des mesures de sécurité que nous avons jugé nécessaire parce que en attendant que nous ayons le temps de mener une large investigation sur la part de responsabilité de chacun, et si il y a des ignorants là-dedans, il est tout à fait normal que nous prenions des dispositions. Peut-être que vous allez vous rendre compte pourquoi on ne vous a pas laissé dans la maison à Conakry. On ne vous a pas laissé dans la maison à Conakry c'est justement pour empêcher que les gens se révoltent d'avantage, parce que si ils vous voient dans la cour ils vont dire AH hier (...) aujourd'hui on continue de monter la garde. Pôô ! Les anciens dignitaires là c'est eux-mêmes qui sont à la tête du régime. Il n'y a jamais de régime sans qu'il y ait des réactions. Soit réactions positives, soit réactions négatives. Avec la permission du président de la commission c'était cette mise au point que je me suis fait le devoir de t'expliquer.

J'espère que tu comprendras maintenant le pourquoi de ta détention.

Monsieur le président.

### **Aminata Touré**

Je vous remercie.

### **Commission d'enquête**

La réflexion que tu as fait depuis tout ce temps, tu as dû aussi deviner cela mais nous disons que tu n'as pas pu le faire car tu es coupée de l'extérieur, tu n'as pas les journaux, ni écouté la radio. Nous l'avons fait pour, justement, pour les raisons qu'on vient de vous soumettre.

### **Commission d'enquête**

Une dernière question avec votre permission.

Ami, lors du décès de ton papa, vous avez eu à prendre des effets à la présidence toi, Mohamed, Kalagban et je ne sais pas qui, je ne sais pas où vous les avez déposés.

### **Aminata Touré**

Chez Mohamed.

### **Commission d'enquête**

Chez Mohamed ?

## Aminata Touré

C'est à dire que, quand papa est décédé, je ne vais pas être longue c'est que on nous a dit qu'on devait... que le premier ministre devait prendre le pouvoir. Donc nous avons proposé nous, personne ne nous l'a demandé hein, de mettre les affaires personnelles, de mettre de l'ordre dans le bureau - parce que moi deux jours avant la maladie de Papa, j'étais à son bureau parce que je venais tout le temps, chaque fois que j'avais le temps je venais mettre de l'ordre dans son bureau parce que les filles ont plus ce temps là - donc je savais à peu près la pagaille qu'il pouvait y avoir par-ci ou par-là.

Donc quand il y a eu le décès. Lorsque nous sommes revenus, quelques temps après et dès qu'on nous a dit que le premier ministre devait être installé moi je me suis dit qu'il était mieux qu'on aille mettre de l'ordre dans le bureau de papa, surtout qu'il venait de déménager, c'est moi qui ai assuré le déménagement en grande partie, donc il y avait pas de place, la nouvelle présidence était petite et j'avais ramassé beaucoup de livres par terre et c'était en désordre. Alors on a décidé d'y aller mettre de l'ordre et prendre ses effets personnels. Alors quand on est allé prendre ses effets personnels, on a rangé le bureau. On a mis tous les dossiers. Par exemple tout ce qui était des ambassades, s'ils ont bien fouillé, ils peuvent voir mon écriture. J'ai mis affaires étrangères, j'ai mis tout dans une même chemise. Et c'est comme ça qu'on a tout classé et maintenant il y avait - parce que comme l'OUA se préparait - il y'avait des cadeaux, des bijoux en ivoire avec de l'or, je crois qu'on devrait offrir - donc, et en plus il y avait des cadeaux personnels parce que il recevait des cadeaux cinq ans il n'ouvrait pas donc il ne pourrait même pas savoir ce qu'il avait là-dedans, en général moi avec ma curiosité chaque fois que j'entrais au bureau, j'ouvrais et je voyais ce qu'il y avait là-dedans. Alors quand on est venu tout ce qu'il y avait comme cadeau, il y avait des montres en or des trucs qu'on lui offrait mais qu'il n'avait jamais ouvert. C'était plein de poussières. Donc on a tout amassé. Moi je ne pouvais pas amener chez moi parce que avec le décès j'avais toute ma belle-famille qui était arrivée de Kissidougou, mes cousins et oncles qui étaient arrivés de Dakar, il n'avait plus de places, les gens dormaient au salon. Donc j'ai décidé qu'on emmène tout chez Mohamed parce que lui il avait un magasin il avait plus de place. Et ensuite, je crois que papa avait reçu ses droits d'auteurs, il venait de recevoir ses droits d'auteurs. Moi je le savais, j'ai dit à Mohamed que Papa avait ses droits d'auteur, je lui ai dit qu'il a l'habitude de verser à la banque, je dis donc que la meilleure solution c'était qu'on garde jusqu'à après, euh le départ de tous ces gens-là que l'on parte présenter ça au premier ministre, donc on a pris le sac et pour qu'il n'y ait pas de cafouillage, moi j'ai changé le... la combinaison du sac et j'ai tout déposé chez Mohamed. On a tout déposé dans le magasin de Mohamed, et, je crois que c'est quand on était au camp Alpha Yaya qu'on a demandé la clé à Mohamed. Il a remis la clé là-bas au camp Alpha Yaya. Donc tout est resté en place là-bas on n'avait même pas terminé. Entre-temps bon y avait des dossiers... par exemple le jeudi il avait écrit à...au Monsieur de la CEE j'ai oublié son nom

**Commission d'enquête**

Pisani?

**Aminata Touré**

À Pisani. Henriette venait tout juste de taper la lettre quand il a eu sa crise et tout donc moi j'ai tout rangé, j'ai dit à Mohamed essaye de trouver Tonton Béa d'arrêter les pleurs, aller au bureau il avait fait des lettres qu'il n'avait pas signées, qu'il parte signer ça et que la lettre parte. Donc en un mot c'est moi qui principalement ai rangé le bureau et les magasins et consorts parce que je connaissais mieux le bureau que les autres. Donc tout ce qu'on a pris, on a tout déposé chez Mohamed. C'est moi qui ai demandé qu'on dépose parce que je n'avais pas de place chez moi. Donc on a tout laissé là. Et le sac - je ne sais pas. En tout cas tout était déposé.

**Commission d'enquête**

Dans les effets, il y avait pas de chéquier ? De banque extérieure ?

**Aminata Touré**

Ça je ne sais pas, je ne peux pas me rappeler parce que le sac qu'il avait on a pris intact. On n'a pas ouvert, sauf le sac où il venait de recevoir ses droits d'auteur.

**Commission d'enquête**

Il y avait de l'argent. ?

**Aminata Touré**

Oui il y avait l'argent bon. C'est ça seulement qu'on avait ouvert et ça ce jour on voulait aller remettre à tonton Béa mais, moi je me suis dit qu'on était très jeune on ne pas prendre la décision sur nous-même. Il était mieux qu'on le fasse en présence de grandes personnes. Sinon notre idée, mon idée ce jour c'était d'aller remettre le sac depuis que j'étais à Poly, que chaque fois il reçoit le droit d'auteur il m'a même fait déposer ça à la banque donc je savais que ça devait aller à la banque, mais à mon âge je crois, avec toutes les grandes personnes qui m'entourent, je ne pouvais pas prendre la décision sur moi d'aller remettre le sac. Je me suis dit qu'il fallait remettre ça en présence, en quelques sortes de témoins.

Donc les autres sacs on a pris ça comme ça on a déposé, ensuite deux jours après on nous a téléphoné pour nous dire de venir prendre ses effets personnels. On est venu on a pris les habits et les sacs. Enfin moi je suis pas venu ce jour c'est Mohamed qui est venu parce que je faisais la cuisine. On est venu prendre le reste, bon ses appareils et tout on les a interdit de prendre quoi que ce soit d'autre strictement les habits donc ils m'ont dit que c'est ce qu'ils ont emmené. Ils ont ramené ça à Coléah.

**Commission d'enquête**

Il avait combien de sac en tout ?

**Aminata Touré**

Ça je ne peux pas savoir, je sais en tout cas, non à part le sac rouge il y avait le sac blanc qu'on avait amené à 5 (...). C'est moi qui avais préparé parce qu'il y avait le paquet de Bamba là-dedans. Il devait avoir trois sacs. Trois sacs pas plus je crois.

**Commission d'enquête**

Et à Bellevue combien de sacs vous avez déposé ?

**Aminata Touré**

À Bellevue c'était les films. Parce que Mohamed n'avait pas de place, il n'avait plus de place suffisant dans son magasin quand on est venu on a vu qu'il n'y avait pas de place donc on a décidé de déposer les films parce qu'y avait trop de films on a déposé le film à Bellevue dans la précipitation. On a déposé ça à la porte, on leur a demandé de le faire rentrer. Parce que il y avait Mme Braham qu'on devrait rencontrer et accompagner à l'aéroport et donc on a déposé. Je crois que Pio ( ?) a du faire rentrer et nous nous avons continué.

COUPURE

**Commission d'enquête**

Vous n'avez rien de spécial à nous dire ?

**Aminata Touré**

Moi, tout ce que j'ai à vous dire, c'est d'abord vous remercier, remercier le chef de l'État pour toutes les marques d'attention - parce que depuis que nous sommes là, il m'a envoyé deux ou trois émissaires pour voir pour s'assurer de notre état de santé, donc le remercier pour cela. Et ensuite demander la clémence. De toutes les façons ce que moi je peux dire, je ne peux pas parler au nom de tout le monde. Je ne peux parler qu'à mon nom personnel, ce que je peux vous dire, c'est que de toute ma petite vie, j'ai tout fait pour rendre service à ceux qui peut-être aujourd'hui me créer toutes sortes de défaut. Je me suis appliqué à rendre service autour de moi et à aider mon père le maximum que je pouvais. Certes il y a eu des erreurs, je suis entièrement d'accord. C'est toujours la vie est faite des erreurs, il y aura toujours des erreurs, et ma voix ne pouvait pas (...) parce que y avait tout un gouvernement, mais tout ce que moi j'ai remarqué d'anormal et que j'ai signalé, c'est qu'après chaque vérification et que ça s'avérer juste, on revenait dessus. Il y a eu beaucoup de cas comme ça.

**Commission d'enquête**

Nous en avons la preuve. (...)

**Aminata Touré**

Donc vraiment peut-être qu'il y a eu des erreurs, même de ma part. Mais je sais que si j'ai fait des erreurs ou si j'ai fait du mal à quelqu'un, qui que ce soit de la population c'est peut-être par inconscience ou je ne sais pas par l'âge mais je n'ai jamais voulu de ma vie faire du tort à quelqu'un. Au contraire, mon souhait a toujours été de rendre service autour de moi et je sais que mon père, les gens, les gens n'étaient pas sérieux. Les gens n'étaient pas très honnêtes, on



venait lui raconter beaucoup d'histoires comme ça peut arriver même avec le président aujourd'hui on peut venir lui dire plein de choses et demain ces mêmes gens qui peuvent dire c'est le Président Conté qui nous a dit de faire ça. Les détracteurs d'hier seront les détracteurs d'aujourd'hui. Ça au moins c'est clair, c'est une réalité. Mais moi je sais que chaque fois que j'ai attiré l'attention de mon père sur une situation anormale, il a toujours vérifié et il est toujours revenu là-dessus. Ce qui prouve que j'ai fait effectivement des erreurs donc, ce qui s'est passé vraiment chacun a eu quelque chose à faire là-dedans, je crois. Donc moi j'ai une grande famille, à part ma famille paternelle je suis l'aîné de mon père, chez ma mère je suis la plus jeune mais je suis l'unique qui soit guinéenne donc j'ai toute cette charge de ma famille sur la tête, sur ma petite tête que vous voyez. J'ai (...) tous ces gens-là qui ne comptent que sur moi donc vraiment c'est de m'aider auprès du chef de l'État à me tirer de là afin que je puisse travailler pour aider ces pauvres gens-là qui ne comptent que sur moi, mon oncle est à la retraite, tous mes oncles maternels sont à la retraite et ils ne peuvent compter que sur moi. Maintenant, en ce qui est de la destinée du pays, nous sommes tous guinéens, l'essentiel c'est que le pays aille de l'avant, c'est ce que nous nous avons toujours voulu c'est ce que nous avons toujours souhaité que ça soit avec Sékou Touré ou avec Conté. Pourvu que ça aille de l'avant. Si ça marche bien nous avons nos familles là-bas même si moi je perdais la vie aujourd'hui, je mourais aujourd'hui. Si ça marche demain, j'ai mes oncles j'ai mes tantes j'ai mes enfants qui sont là-bas, ils seront heureux donc le bonheur sera pour tout le peuple de Guinée. Où on doit aller, j'ai passé toute ma vie en Guinée à l'intérieur et à Conakry. Je n'ai jamais été à l'extérieur. Peut-être le voyage avec mon père de temps en temps mais ça c'est une année de scolarité c'est trente minute à l'extérieur. J'ai passé toute ma vie ici. Donc le bonheur si le bonheur arrive ou si le bonheur doit exister en Guinée c'est pour nous tous c'est pour tout le peuple, donc tout ce que nous pouvons faire, c'est souhaiter bonne réussite au CMRN, pourvu que le pays aille de l'avant et je crois que cela arrangerait tout le monde. Et donc c'est ce que j'avais à vous demander si vous pouvez nous aider et nous comprendre surtout parce que vraiment moi en tout cas ce qui me concerne, d'abord je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi en me mettant en sécurité, en me gardant ici comme c'est une mesure de sécurité. Je vous remercie pour ça mais ce que je peux vous dire aussi c'est que vraiment, en mon fort intérieur, je n'ai rien rien rien fait. Quoi qu'on fasse, quoi qu'on dise quoi qu'on fasse je ne serai jamais convaincue que je moi à Aminata Touré, j'ai fait quelque chose tout ce que je n'ai pas fait pour les gens c'est leur donner ma vie, c'est peut-être c'est tout ce que je n'ai pas fait. Mais je me suis sacrifiée pour ces gens, je n'ai pas eu de vie de famille je n'ai pas eu de vie de ménage, rien. Je me réveille à 7-6 heures. Les gens étaient à mon salon. J'allais à mon bureau, les gens étaient là. On me demandait la dépense. Je n'avais pas de dépense. Je donnais tout ce que j'avais, j'avais toujours des problèmes avec mon mari parce que je donnais tout ce que j'avais. J'ai vendu mes habits j'ai donné aux gens. J'ai vendu mes bijoux de mariage pour donner aux gens j'ai donné vendu mes bijoux de famille pour donner aux gens parce qu'ils ne pouvaient pas croire que je n'en avais pas, ils ne pouvaient pas me croire. Je peux pas dire que, que quelqu'un vienne me dire j'ai pas de dépenses que je lui dise que je n'ai pas d'argent, il va pas me croire il dira que c'est la fille du président c'est qu'elle ne veut pas. Donc ce qui est arrivé c'est la destinée. Ce qui m'arrive

également aujourd'hui aussi c'est la destinée. Je suis une croyante ce n'est ni de votre faute, ni de ma faute, quand Dieu voudra, c'est le jour que Dieu le voudra donc je n'en veux à personne, je n'accuse personne, ce que le jour de ma naissance il était dit que je ferais la prison et, je vous dis, six mois avant mon arrestation, je pensais que je devais faire la prison. Je l'ai toujours dit.

**Commission d'enquête**

Vous n'avez pas d'autres questions à poser ?

**Commission d'enquête**

Non.

**Commission d'enquête**

C'est très bien, nous prenons bonne note.

Transcrit par l'Association des Victimes des « Camp Boiro »